

CHRONIQUE

Etat d'avancement de la carte forestière de la France au 1/100 000 publiée par l'Inventaire Forestier National

(Cf. R.F.F. mars 1965, p. 235 et août-septembre 1965, p. 612)

Feuilles éditées avant le 1^{er} décembre 1967

Arcachon	Lesparre-Medoc
Bazas	Mimizan
Bordeaux	St-Laurent-Benon

Feuilles éditées depuis le 1^{er} décembre 1967

Langon	Soustons
Marmande	

N.B.: La vente de ces cartes (20 F l'exemplaire) et de la notice « La Carte forestière de la France au 1/100 000 » (1,50 F l'exemplaire est assurée, rappelons-le, par les Libraires, Agents correspondants de l'I.G.N. et par le Service de Cession des Cartes de l'I.G.N., 107, rue La Boétie, Paris-8^e).

Un tour d'horizon exceptionnel de la machine à bois

Depuis sa création en 1961, *Expobois*, salon international de la machine à bois a connu un succès croissant qui l'a conduit à faire désormais date chez tous les professionnels du bois, constructeurs ou utilisateurs de machine à bois.

En 1968, du 18 au 26 avril, *Expobois* revêtira un caractère exceptionnel car, conçu dans une optique européenne, ce salon se tiendra trois mois avant la suppression des barrières douanières entre les six pays du Marché Commun.

Le nombre de constructeurs européens présents attestera le mouvement irréversible vers des échanges à grande échelle, non seulement au niveau des Six, mais aussi de l'Europe entière et du Monde.

On estime à l'heure actuelle que 350 constructeurs seront présents ou représentés à *Expobois 68*, soit la quasi totalité des constructeurs français, la majorité des principaux constructeurs allemands, belges, anglais, italiens, suisses, suédois, etc..., ainsi qu'un certain nombre de constructeurs d'Outre-Atlantique et des Pays de l'Est.

Il est indéniable que la politique européenne des constructeurs de machines à bois leur permettra en 1968 — du fait de l'absence de machines à bois à la foire de Hanovre les années paires — de porter tous leurs efforts sur *Expobois 68*. Tous savent, en effet, que dans le cadre du Palais de la Défense et se tenant en même temps que la 5^e Biennale Française de la Machine-Outil et de l'Équipement Mécanique ainsi qu'Interfal 68, *Expobois* constituera un élément attractif d'une qualité exceptionnelle.

Pour tous renseignements concernant cette manifestation, écrire à :

C.E.F.-EXPOBOIS 68 — 40, rue du Colisée, Paris-8^e - Tél. 225.77.50.

A propos du robot-élagueur

Dans l'étude intitulée « Premiers résultats de l'expérience d'élagage de branches vivantes d'Epinal » parue dans la R.F.F., n° 8-9 d'août-septembre 1967, j'avais été amené à faire certaines réserves concernant le robot-élagueur Fichtel et Sachs, en mentionnant notamment que cet appareil était d'un emploi difficile lorsque les arbres à traiter avaient des bourrelets importants au point d'insertion des branches, ou encore lorsque leur tronc n'était pas parfaitement rectiligne.

Notre Camarade DE LA FOUCHARDIÈRE me fait savoir que les propriétaires forestiers des Côtes-du-Nord ont acheté cette scie à élaguer dans le cadre d'une C.U.M.A. et lui ont apporté un perfectionnement très appréciable en plaçant sur le guide-lame un téton qui maintient l'extrémité de celle-ci à une certaine distance du tronc et évite donc tout dommage en cas de légère courbure ou de bourrelet important.

Cependant, toujours d'après notre correspondant, le robot-élagueur demeure inutilisable pour les Pins, sauf peut-être pour les Laricios ayant poussé en massifs très serrés; par contre, les résultats sont très bons pour les Sapins, mais sous réserve que l'on opère par temps sec, car les roues patinent sur l'écorce mouillée de Pectinés.

Le travail est également exécuté de façon remarquable pour les Epicéas de Sitka, mais de très grosses difficultés d'emploi se présentent pour le Douglas et le Grandis du fait de la présence sur l'écorce de ces deux essences exotiques de poches de résine qui éclatent sous l'action de l'appareil, ce qui entraîne le patinage des roues.

H. POLGE.

L'U.R.S.S., pays de forêts

Nous avons reçu du bureau soviétique d'information à Paris le texte suivant, que nous croyons susceptible d'intéresser de nombreux lecteurs:

Les forêts couvrent en URSS une superficie de 1,2 milliard d'hectares, notre pays a le tiers de toutes les forêts du globe, soit 80 milliards de m³. C'est une richesse énorme.

La forêt est un gigantesque ozoniseur et un excellent allié dans la lutte contre l'érosion du sol, elle fournit du bois de construction, on en fait des meubles, la cellulose, le papier, le carton, le contreplaqué, etc...

Une puissante industrie de stockage du bois et de scierie a été mise sur pied en Union Soviétique, on a construit et continue à construire de nouvelles grandes entreprises modernes de l'industrie de la cellulose et du papier, du bois, de chimie du bois.

Le collaborateur de l'APN Sviatoslav MOLTCHANOV a posé quelques questions à F. VARAXINE, vice-ministre de l'industrie forestière, de la cellulose, du papier et du bois de l'URSS, sur le développement de l'industrie forestière soviétique.

Que pouvez-vous dire de l'industrie forestière soviétique, des principales filières de son développement dans le présent quinquennat?

— L'Union Soviétique tient la première place dans le monde aussi bien pour la superficie de ses forêts que pour les stocks de bois, et aussi pour la production du bois débité. Dans nos forêts poussent le pin, le cèdre, le mélèze, le sapin, l'épicéa, le chêne, le hêtre, le bouleau, des dizaines d'essences d'arbres. Mais ce sont les conifères qui présentent la plus grande richesse, ils couvrent 500 millions d'hectares.

On commercialise chaque année près de 380 millions de m³ de bois, produit plus de 110 millions de m³ de bois scié. Pour abattre une telle quantité de bois, il faut faire des coupes sur plus de deux millions d'hectares. C'est

un travail énorme qui exige une industrie d'abattage et stockage, de débitage et de travail du bois bien équipée. Notre pays a une puissante industrie forestière occupant près de 3 millions de personnes. Un matériel moderne y est utilisé : puissants tracteurs à trainner le bois, autocamions à bois, chargeurs, lignes semi-automatiques pour le tronçonnage du bois et beaucoup d'autres machines. On a atteint dans l'industrie forestière un degré poussé de mécanisation des travaux pénibles et laborieux.

Trois quarts de nos forêts se trouvent dans les régions est du pays (Oural, Sibérie, Extrême-Orient). Rien que dans le bassin du Iénisséï (Sibérie), il y a 4 fois plus de forêts que dans toute l'Europe et 20 % de plus qu'en Amérique du Nord et en Amérique centrale. La Sibérie est riche en essences les plus diverses, mais les mélèzes dominent. C'est là que l'on développera le plus, dans ce quinquennat, l'industrie forestière. On y aménagera plus de 2 000 km de chemins de vidange, les lignes de transport d'électricité y seront amenées. Tout cela permettra d'exploiter les massifs éloignés les plus riches.

On met sur pied dans ces régions de nouveaux centres d'industrie forestière. On a achevé la construction de la première tranche du complexe d'industrie forestière de Bratsk qui produira 200 000 t de cellulose pour la fabrication de toile à pneu et 280 000 t de carton d'emballage. On termine la première tranche du combinat de cellulose et de carton de Komsomolsk sur l'Amour.

Nos plans prévoient la mise en chantier, prochainement, des complexes d'industrie forestière de Haute-Konda, de Tavdinsk, d'Assinovo en Sibérie occidentale, d'achever la deuxième tranche de celui de Bratsk et de commencer la création des complexes de l'Iénisséï et du Tchoun en Sibérie orientale, et aussi d'un grand complexe en Extrême-Orient.

Il s'agit maintenant d'organiser une utilisation intégrale du bois. Nous accordons actuellement une attention particulière à une transformation plus poussée, plus rationnelle du bois stocké afin d'accroître de beaucoup la production de la cellulose, et surtout du carton d'emballage et des panneaux de fibre de bois en n'augmentant que d'assez peu les coupes de bois, et aussi de pousser le niveau d'utilisation des résidus de l'industrie du débitage et du bois. Cela permettra de réduire considérablement les normes de consommation du bois dans le pays.

— La consommation du bois ne diminue-t-elle pas du fait de l'utilisation toujours plus grande des plastiques ?

— Les matières plastiques et autres matériaux artificiels se substituent de plus en plus au bois. Mais le rôle du bois n'en a pas diminué pour autant. Pas une branche ne peut se passer de bois ou de dérivés. Rappelons que le bois sert actuellement à fabriquer près de 20 000 produits et matériaux. Et la consommation du bois augmente sans cesse. C'est pourquoi les forêts et le reboisement ont-ils une aussi grande importance pour l'économie.

— Que fait-on pour le reboisement et la protection des forêts ?

— Pour que, loin de diminuer, les forêts augmentent, il faut les exploiter intelligemment, veiller au reboisement, au boisement nouveau, surtout sur les terres inutilisables par l'agriculture. Ainsi, durant le septennat, on a reboisé plus de 12 millions d'hectares, l'entretien des nouvelles plantations a été pratiqué sur plus de 5 millions d'hectares. Dans le présent quinquennat qui s'achève en 1970, il est prévu de reboiser 11 millions d'hectares et de faire des boisements nouveaux sur 7 millions d'hectares. Une énorme armée de sylviculteurs est chargée de ce travail.

— L'URSS exporte-t-elle beaucoup de bois ?

— Le bois russe a toujours été estimé sur le marché mondial et de nos jours l'URSS est un des principaux exportateurs de bois, 60 pays en achètent. Jour et nuit des centaines de transports de bois quittent les ports d'Arkhangelsk, d'Igarka, de Léningrad, de Novorossiisk, de Nakhodka pour l'Europe et l'Asie.

La France, l'Autriche, l'Italie, le Japon, la RFA achètent la lignine; l'Angleterre achète du bois soviétique sous presque toutes les formes, les produits de scierie sont exportés en Grèce, au Danemark et ailleurs.

Les pays socialistes achètent beaucoup de bois soviétique.

(Traduit par I. Baikov).
